



GUIDE DE L'ACCOMPAGNATEUR

LES PARENTS & MOI



TU TE PRÉPARES À ACCOMPAGNER UN ENFANT/UN JEUNE À SON DOMICILE

TON ACTION EN TANT QU'ACCOMPAGNATEUR VA NON SEULEMENT PRODUIRE DES EFFETS SUR L'ENFANT/LE JEUNE MAIS AUSSI SUR SES PARENTS AVEC QUI TU SERAS EN LIEN RÉGULIÈREMENT.

L'ACCOMPAGNEMENT QUE TU VAS MENER SERA AUSSI FAIT DE MOMENTS PARTAGÉS AVEC LES PARENTS : UN CAFÉ OU UN THÉ AVANT OU APRÈS LA SÉANCE POUR DISCUTER DE L'ÉCOLE, POUR APPRENDRE À SE CONNAÎTRE, POUR ÉCHANGER DES CONSEILS, LES RASSURER SUR LEURS CRAINTES POUR L'AVENIR SCOLAIRE DE LEUR ENFANT...

D'après une enquête que nous avons réalisée¹, les familles qui accueillent un étudiant à la maison sont très heureuses de cette rencontre, elles le jugent à 90 % très sympathique.

Cette relation de confiance que tu vas tisser avec l'enfant/le jeune que tu accompagnes, mais aussi avec ses parents, est le cœur de ton action.

Tu es là pour une année scolaire. Que restera-t-il de tout ce que tu as essayé de « semer » dans le cadre de ton accompagnement, une fois que tu seras parti(e) ? C'est pour cette raison que le travail avec les parents est indispensable.

Bien sûr, chaque situation est différente et chaque accompagnement est unique.

Quoi qu'il en soit : pas besoin de se mettre la pression ! Nous te proposons des clés de compréhension et d'action pour faciliter ton accompagnement et ton lien aux parents.

Si tu fais face à des réticences ou des difficultés limitant tes marges de manœuvre, sache que tu n'es pas seul : ton référent Afev est là à tout moment pour en parler avec toi.

A toi de trouver ta position et un juste équilibre, à l'aide de ce guide, pour un accompagnement bénéfique à tous, y compris pour toi.

¹ - Evaluation menée par le cabinet d'études Trajectoires-Reflex en 2007-2008, à partir de 400 questionnaires recueillis auprès des étudiants, enfants, familles et enseignants.

LE LIEN

FAMILLES POPULAIRES/ ÉCOLE

LA NOTION DE « CO-ÉDUCATION » (L'ÉDUCATION EN LIEN AVEC D'AUTRES ÉDUCATEURS QUE L'ÉCOLE AU PREMIER RANG DESQUELS LES PARENTS) EST PRÉSENTE DANS LES LOIS D'ÉDUCATION DEPUIS DES DÉCENNIES, MAIS ELLE N'EST PAS AISÉE DANS SA MISE EN ŒUVRE, QUI PLUS EST POUR LES FAMILLES DE MILIEU POPULAIRE.

Pendant longtemps, ces familles ont davantage été appréhendées à partir de leurs carences que de leurs compétences ou leurs réussites. On a ainsi entendu trop longtemps parler de « parents démissionnaires ». Même si des évolutions positives ont eu lieu, les parents de milieu populaire ont encore du mal à se sentir légitimés par l'institution scolaire.

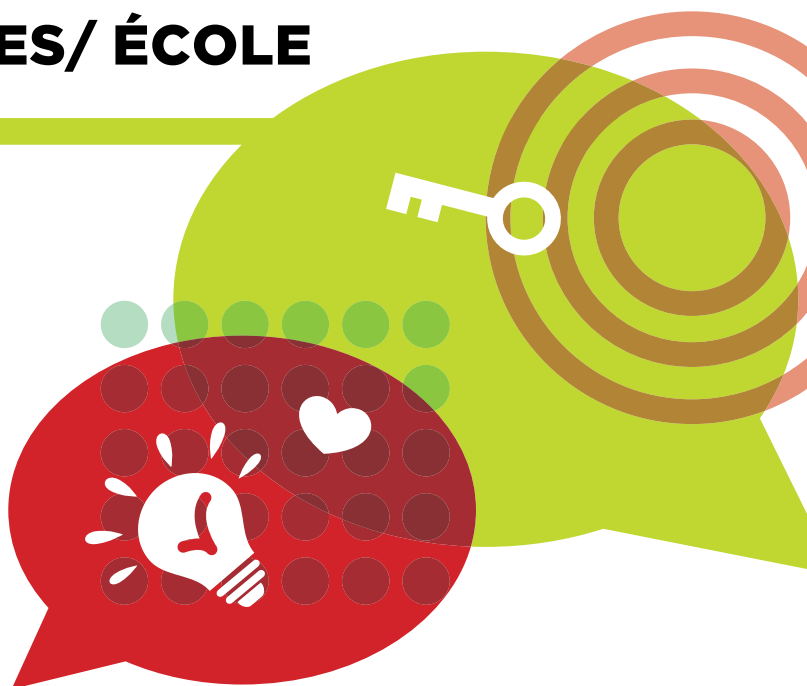
Après plus de 20 ans d'expérience avec les familles populaires, à l'Afev, nous pouvons affirmer que tous les parents souhaitent que leur enfant réussisse à l'école et ait une vie meilleure que la leur, a fortiori les familles de milieu populaire qui n'ont que l'école comme levier d'élévation sociale et ne peuvent pas compter sur leur propre réseau pour trouver le bon stage ou un premier emploi pour leur enfant.

D'après notre enquête de 2011², les familles dont les enfants sont accompagnés par l'Afev sont globalement en adhésion avec le système scolaire³. Pour autant, elles ne sentent pas toujours outillées pour s'impliquer dans la scolarité de leur enfant. Ainsi, 59 % des familles interrogées vivent mal le moment des devoirs et 53 % n'arrivent pas à aider leur enfant lorsqu'il fait ses devoirs.

2 - « Familles de quartiers populaires et école : sous le respect de l'institution se cache l'inquiétude des parents », Enquête réalisée par le cabinet d'études Trajectoires-Reflex en 2011, auprès de 598 familles dont l'enfant était accompagné par un étudiant bénévole de l'AFEV

3 - 81 % des parents interrogés disent être satisfaits de l'école ou du collège de leur enfant, selon l'enquête

4 - Seules 6 % des familles des enfants scolarisés en éducation prioritaire font partie d'une association de parents d'élèves, selon l'enquête



Et puis il y a **la réalité sociale vécue par les parents.**

Certes, les familles des enfants/jeunes scolarisés en éducation prioritaire ne s'impliquent pas autant que d'autres dans les zones plus favorisées, notamment à travers les associations de parents d'élèves⁴. Rappelons qu'il est plus aisé, on le sait, de prendre toute sa place comme parent d'élève, d'accompagner son enfant dans sa scolarité, quand on possède un capital culturel et scolaire élevé, quand on est dans un rapport positif aux apprentissages, quand on a un emploi stable, quand on dispose d'un logement décent ou quand on est deux parents. A titre indicatif, dans une enquête de l'Afev de 2011, près de 40 % des familles interrogées (accompagnées par l'Afev) étaient des familles monoparentales, soit le double de la moyenne nationale.

Tous les parents, quelles que soient les difficultés sociales qu'ils rencontrent, quel que soit leur niveau d'études, même s'ils ne maîtrisent pas complètement la langue française, peuvent aider leur enfant à réussir à l'école.

Encore faut-il trouver les moyens concrets pour eux de le faire. Encore faut-il les en convaincre.

Pour tisser ce lien famille-école, des acteurs « tiers » peuvent être leviers. Dans ton action avec l'enfant/jeune que tu accompagnes, et avec ses parents, tu peux toi aussi, à ta mesure, les encourager, participer à les légitimer et jouer ce rôle de « trait d'union » entre les familles et l'école.

CONCRÈTEMENT, QUE PEUX-TU FAIRE ?

LA POSTURE

La posture que nous revendiquons avec les parents des enfants/jeunes que nous accompagnons est celle de la relation de confiance, du regard positif, de l'ouverture sans jugement y compris face à des pratiques ou une culture différente. Adopter cette posture bienveillante mais sans complaisance vis-à-vis des familles populaires, peut les amener à renforcer leur pouvoir d'agir.

Par exemple, à chaque séance tu peux :

- **PRÉVOIR UN TEMPS D'ÉCHANGE** en début de séance pour prendre des nouvelles, échanger sur la semaine écoulée, sur les éventuelles problématiques de l'enfant/du jeune, ses besoins, etc.
- **PRÉSENTER EN FIN DE SÉANCE CE QUE TU AS FAIT AVEC L'ENFANT/LE JEUNE**, les apprentissages que vous abordez, expliquer en quoi le parent peut être relai ou soutien...
- **PRENDRE LE TEMPS DE RACONTER**, avec l'enfant/le jeune, les sorties et activités collectives réalisées (n'hésite pas à prendre des photos !)

Au-delà de ces petits rituels, il y a 3 axes sur lesquels tu peux accompagner les parents :

1. VALORISATION

Dans les familles dans lesquelles nous intervenons, la pression scolaire crée des tensions familiales⁵. Tu peux participer à désamorcer cette tension en valorisant l'enfant/le jeune auprès de sa famille, en rassurant les parents qui craignent l'échec scolaire voire le décrochage, en expliquant, le cas échéant, les solutions qui existent. Mais il s'agit aussi et surtout de valoriser et légitimer des parents qui craignent de s'investir dans le suivi scolaire de leur enfant de peur de mal faire. Il est très important de leur montrer que tous les parents, quel que soit leur niveau de formation, peuvent s'impliquer dans le suivi scolaire de leur enfant et de leur expliquer en quoi cela est bénéfique pour l'enfant/le jeune.

Tu peux montrer et expliquer aux parents de quelle manière tu abordes les devoirs avec l'enfant/le jeune : tu ne sais pas toujours quelle est la réponse attendue de l'exercice, mais tu essaies, tu en discutes avec l'enfant/le jeune, tu fais des propositions. C'est cette réflexion qui est importante pour apprendre à l'école, pas la réponse en soi !

2. EXPLICITATION

La culture ou la langue scolaire ne sont pas neutres, ni compréhensibles pour tous. Par exemple, tu peux participer à expliquer le fonctionnement de l'école, accompagner le « décryptage » d'un courrier provenant de l'établissement, expliquer le fonctionnement des outils de communication avec les familles (cahiers de liaison, cahiers de texte papier ou électronique...), autant de supports qui ne vont pas de soi pour certaines familles. **Expliciter, c'est aussi aider à comprendre les consignes données à l'école** (un exemple : « apprendre sa leçon » ne signifie pas que l'enfant doit connaître par cœur mot à mot sa leçon, mais plutôt qu'il doit comprendre les notions, savoir mettre en application...). Tu peux aussi tout simplement sensibiliser, si besoin, au fait que c'est important d'aménager un lieu calme pour les devoirs.

3. CONNEXION

Connecter, c'est favoriser la mise en relation, des parents avec l'école par exemple, notamment des parents avec les enseignants de leur enfant afin qu'ils puissent échanger directement sur sa scolarité.

Du fait du lien de confiance que tu vas tisser avec les parents, tu peux également être amené à faire face à des demandes qui peuvent dépasser la scolarité des enfants/jeunes.

Par exemple, tu seras peut-être en lien avec des parents qui ne maîtrisent pas le français ou l'écrit qui vont émettre le souhait de se former pour surmonter cette difficulté.

L'idée n'est pas que tu répondes à des sollicitations qui dépassent ta compétence mais que tu sois à même, avec le soutien de tes référents Afev, d'aiguiller les parents vers les acteurs ressources du territoire (formation, écrivain public, emploi, logement...) qui peuvent être des interlocuteurs durables pour les familles. Aider des parents à faire leur carte de bibliothèque ou leur faire connaître les offres du centre social, c'est les connecter et contribuer, de fait, à augmenter leur pouvoir d'agir.

WARNING

Il peut arriver que tu sois sollicité par le/les parents sur des décisions stratégiques concernant notamment la scolarité de l'enfant/jeune (orientation, redoublement). Attention à toujours conserver une posture d'accompagnateur et d'engagé. Tu n'es pas un professionnel de l'éducation ou de la parentalité. **L'idée n'est pas de donner des réponses, mais de les aider à chercher des solutions.**



POINTS DE VUE

DE PARENTS ET D'ÉTUDIANTS

OUMAÏMA ACCOMPAGNE **NEIDILSON** (11 ANS)

Au début, ses parents croyaient que j'allais faire du soutien scolaire. J'ai vu qu'il y avait une énorme pression scolaire sur Neidilson. Son père avait des mots très durs envers lui, des exigences énormes. Au bout d'un moment j'ai essayé de lui expliquer qu'il ne fallait pas être aussi dur, qu'il fallait qu'il l'encourage. Je ne savais pas comment il allait réagir. J'ai été impressionnée, il a vraiment changé son attitude et l'assistante sociale du collège m'a dit qu'elle aussi avait remarqué ce changement.

CHARLY ACCOMPAGNE **MURAT** (9 ANS)

Après plusieurs discussions avec Murat, j'ai remarqué qu'il y avait très peu de communication entre les membres de la famille. Alors j'ai décidé un jour d'amener deux jeux de société assez simples (« Le menteur » et le « UNO »). J'ai ainsi fait découvrir à toute la famille ces jeux. Depuis nous jouons très souvent tous ensemble car ces jeux sont très conviviaux. Cela a permis à Murat de partager des moments très agréables avec sa famille, mais aussi de se concentrer devant un jeu et d'en comprendre les règles.

SITTI IMRANE **MOHAMED** ACCOMPAGNE **CHRISTINA-EVA** (11 ANS)

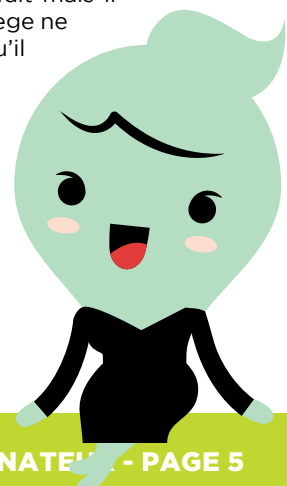
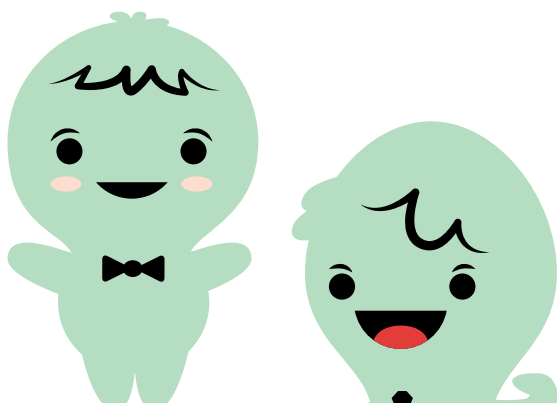
La collaboration entre la mère de l'enfant et moi m'a permis de mieux trouver les solutions qui pourraient aboutir. Dès les premières séances, j'ai cherché à mettre en confiance la mère de l'enfant, en discutant avec elle au début et à la fin de l'accompagnement. Je lui expliquais les méthodes que je mettais en place et qui semblaient plaire à Christina-Eva. A chaque fois je faisais ressortir les qualités de son enfant pour l'encourager, mais aussi pour que la mère la soutienne dans ses efforts. Elle m'a avoué qu'elle avait l'espoir, depuis mon arrivée, que sa fille irait très loin.

MAMAN DE **MOINDZE** (9 ANS)

Je suis heureuse parce qu'aujourd'hui ça se passe bien à l'école. Moi, y'a des devoirs que je ne comprends pas. Sonia, la bénévole, elle aide bien. Mon fils a changé, avant il était timide. Il ne faisait pas les exercices comme il faut et moi, je savais pas lui expliquer. Aujourd'hui il arrive à s'en sortir : ça me rassure.

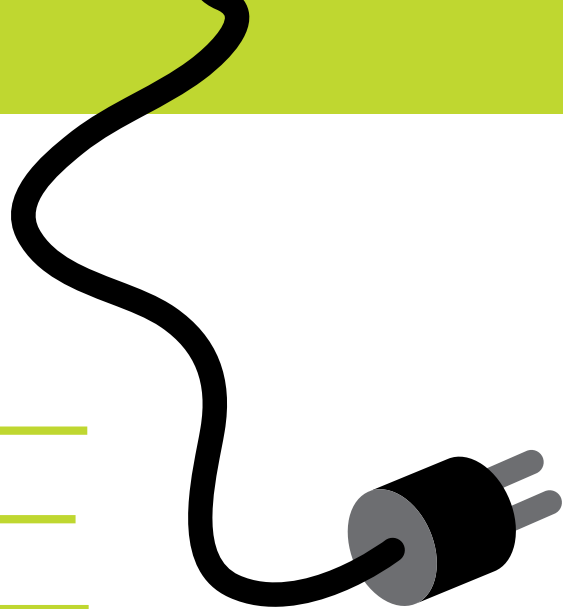
PAPA D' **IMAN** (16 ANS)

Ca m'a beaucoup aidé. Je suis seul avec mon fils, il est dans l'âge difficile. Avec l'accompagnement de Marc, il a changé sa mentalité, c'est pas encore parfait mais il va beaucoup mieux. Le collège ne m'appelle plus tout le temps parce qu'il a fait des bêtises. J'ai donné beaucoup de confiance à Marc. Je préfère voir mon fils avec lui plutôt qu'avec les mauvaises fréquentations du quartier.



QUE DOIS-JE FAIRE

LORSQUE...



LA FAMILLE, CE N'EST PAS LES PARENTS

Les situations familiales sont parfois complexes (notamment après des expériences migratoires qui ont pu faire éclater le cadre familial). Il faut donc tenter de comprendre le fonctionnement familial, repérer quelle est la personne dépositaire de l'autorité familiale et faire avec sans juger. Parfois les grands frères et grandes sœurs sont également des interlocuteurs attentifs à la situation du jeune accompagné.

▶ **N'hésite pas à discuter des contextes familiaux spécifiques, par exemple le cas des enfants/jeunes placés en famille d'accueil, avec ton référent Afev.**

LA FAMILLE, C'EST UNE MÈRE SEULE AVEC SES ENFANTS

Ce n'est pas parce qu'un enfant/jeune est élevé par un seul parent qu'il est voué à l'échec scolaire ! Néanmoins le constat que nous faisons est que les mères isolées⁷ sont particulièrement exposées à la précarité. Par exemple, elles peuvent être soumises à des horaires de travail qui ne permettent pas toujours la souplesse dont elles auraient besoin (notamment pour le lien famille-école) et leur réseau familial et social peut être restreint, ce qui limite les possibilités de soutien en cas de difficulté. Leurs vulnérabilités sont ainsi cumulatives.

▶ **Dans ce contexte, ton intervention peut être l'occasion non seulement de soutenir l'enfant/le jeune mais également d'offrir à la mère du temps pour elle, notamment lors de tes temps de sorties avec l'enfant/le jeune.**

LES PARENTS RESTENT TRÈS EN DISTANCE

Pour de multiples raisons, le contact peut ne pas être évident à nouer avec les parents. Par timidité, ou parfois parce que les parents sont dans une logique de s'en remettre à celui ou celle qui sait mieux, le temps de la mise en confiance peut prendre plusieurs semaines.

Mais pas de panique, ne pense pas que tu as « raté » l'accompagnement parce que le lien noué n'est pas à la hauteur de ce que tu imaginais. Pour faciliter votre relation, n'hésite pas à associer les parents à des séances ou des sorties que tu organises avec leur enfant.

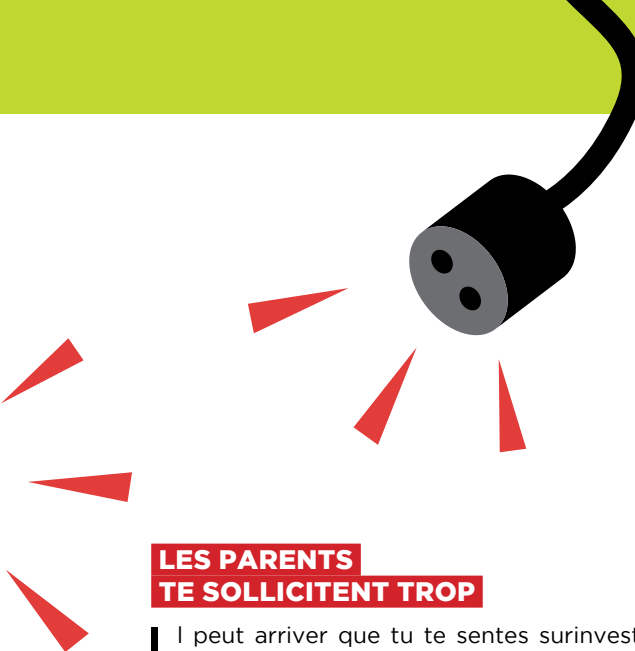
▶ **Et n'oublie pas qu'il arrive que les parents ne remercient le bénévole qu'à la toute fin de l'accompagnement, en lui faisant comprendre que l'accompagnement a été important.**

LES PARENTS NE PARLENT PAS FRANÇAIS

Tu verras rapidement que l'échange est toujours possible, malgré vos langues différentes. Il passera davantage par des gestes, des mimes, des phrases très simples en français ou dans une autre langue.

Néanmoins, il faut aussi accepter que l'enfant/le jeune accompagné ou un autre membre de la famille traduise vos échanges avec les parents, ce qui facilitera votre compréhension mutuelle.

▶ **Enfin, tu peux solliciter auprès de tes référents des guides de présentation de l'accompagnement individualisé traduits en différentes langues.**



LES PARENTS TE SOLLICITENT TROP

Il peut arriver que tu te sentes surinvesti(e) par la famille qui ferait appel à toi trop régulièrement, sur toute sorte de problématique, dépassant largement le cadre de l'accompagnement individualisé de l'enfant/du jeune accompagné. Dans ce cas, essaie de comprendre les difficultés de la famille et :

- **Rappelle-leur que tu es bénévole. Il faut ainsi savoir doser ton engagement afin de ne pas te sentir dépassé(e) et de ne pas t'engager dans des démarches que tu ne maîtriserais pas ;**
- **Pense à orienter la famille vers des professionnels plus à même de l'accompagner**

LES PARENTS SONT FORTEMENT CENTRÉS SUR LES RÉSULTATS SCOLAIRES ET LES DEVOIRS

La réussite scolaire de leur enfant est un motif d'angoisse pour les parents. Il est donc prévisible qu'ils espèrent centrer ton action sur le renforcement scolaire. Il va peut-être falloir expliquer voire réexpliquer que tu n'es pas là uniquement pour faire les devoirs. Il est important que tu distingues ton rôle de celui de l'enseignant. Tu es bénévole, on est donc bien là sur un engagement citoyen et non un service. Par ailleurs, le renforcement scolaire pur pour des enfants/jeunes qui ne comprennent pas le sens de l'école est contre-productif. Tu peux faire le lien entre tes activités ou discussions avec l'enfant/le jeune et les programmes scolaires. Si ton accompagnement est très centré sur des sorties culturelles, insiste sur la valorisation du savoir acquis dans les musées, expositions, etc. Mets également en avant le fait que la confiance en soi et l'esprit critique du jeune se développent également en dehors des devoirs et de l'école.

Enfin, explique que les effets de ton soutien peuvent ne pas apparaître tout de suite sur les bulletins. Cela ne veut pas dire que l'enfant/le jeune ne progresse pas avec toi.

7 - Parmi les 1,76 millions de familles monoparentales en France (soit 14 % des familles), près de 85 % sont constituées d'une mère vivant seule avec son ou ses enfants (Source : INSEE)

Bien sûr, ce guide n'est pas exhaustif, il y a sans doute des questions qui vont émerger au fil de ton accompagnement au sujet des parents, des enfants/jeunes...

Ton référent Afev est à ta disposition pour en discuter avec toi et t'accompagner tout au long de ton action.

N'oublie pas également que l'Afev propose des formations et des temps d'échanges de pratiques pour l'ensemble des bénévoles. Pense à t'inscrire, c'est très utile pour ton accompagnement et c'est l'occasion de rencontrer d'autres engagés et d'échanger avec eux.



TON RÉFÉRENT LOCAL

Nom.....

Prénom.....

Mail.....

Tél.....

« VOUS ÊTES DES ACTEURS DE LA PARENTALITÉ »

LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉE DE LA FAMILLE, DE L'ENFANCE, DES PERSONNES ÂGÉES ET DE L'AUTONOMIE, LAURENCE ROSSIGNOL A REÇU, LE 24 JUIN 2015, ONZE JEUNES ENGAGÉ(E)S DE L'AFEV AU MINISTÈRE DE LA FAMILLE.

Jessica a expliqué comment le lien avec les parents de la petite fille qu'elle accompagne s'est fait naturellement, elle raconte les sorties qu'ils ont fait ensemble « en famille ».

Julie se rend chaque semaine sur une aire d'accueil pour accompagner une jeune fille du voyage. Son objectif est de l'aider à devenir la plus autonome possible avant qu'elle ne reprenne la route. Elle explique à son père et son oncle comment la soutenir.

Antoine accompagne un petit garçon élevé seul par sa mère, il fait le lien avec le professeur principal et rassure la mère qui n'a pas tous les codes pour comprendre les enjeux de l'orientation...

Simplement, à partir de situations concrètes, les bénévoles de l'Afev décrivent des enfants en fragilité scolaire, des parents angoissés de ne pas réussir à faire réussir leurs enfants, et comment le lien de confiance qu'ils tissent est utile aux deux. La Ministre a sincèrement remercié les bénévoles pour leur action : « *Ce que vous faites est utile, a déclaré la Ministre. Vous n'êtes pas des travailleurs sociaux, un autre lien se tisse avec les familles : elles se sentent en confiance. Vous participez aussi à désamorcer la pression scolaire énorme pour ces familles auxquelles l'école demande tellement.* »



POUR ALLER PLUS LOIN

- **Accompanothèque Afev**, Fiche « L'accompagnement en lien avec la famille » <http://bit.ly/1jK5UTw>
- **Dailymotion Afev TV**
Nombreuses vidéos témoignages : Ecole et famille, le rôle des étudiants - <http://bit.ly/1XPhnE8>
- **JRES 2011**, Les familles face à l'accompagnement de leur enfant - <http://bit.ly/1PQfB1k>
- **Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**, *Le guide pratique des parents : mon enfant à l'école* - <http://bit.ly/1HQr127>
- **ONISEP**, Le collège mode d'emploi <http://bit.ly/1OKRmQs>
- **Agence nationale de Lutte Contre l'illettrisme (ANLCI)**, Kit pédagogique des actions éducatives familiales (Qu'est-ce que l'illettrisme ? Repérer les parents en situation d'illettrisme pour les mettre en confiance, etc.) <http://bit.ly/1TTh5qb>

